

## Lectures

### Sélection thématique

#### ALIMENTATION

##### **Manger au quotidien : la vulnérabilité des familles urbaines en Afrique**

Virginie Briand

IRD Éditions / Karthala, 2008, 259 p., 23 €

La sécurité alimentaire est au cœur de la vie quotidienne des Africains. Pour autant, elle n'est pas forcément l'un des objectifs premiers des familles. Partant de ce constat, cet ouvrage vise à aller au-delà d'une analyse en termes de pauvreté monétaire pour démontrer la multiplicité des évolutions à l'œuvre. Chemin faisant, il nous convie à revoir les catégories d'analyse habituellement utilisées et à repenser le comportement des ménages. Manger au quotidien relève de l'exploit, même lorsque les réseaux d'approvisionnement sont diversifiés et l'offre alimentaire relativement stable. Les familles sont prises dans des dynamiques multiples, souvent contradictoires, qui rendent incertain leur accès aux aliments. Elles se voient contraintes de multiplier les stratégies, de se créer des réseaux, de développer des recours pour faire face aux difficultés et ne pas subir avec fatalité un sort peu enviable. Face aux incertitudes de leur environnement économique et social, elles éprouvent de plus en plus de difficultés à se projeter à moyen terme et donc à décider et agir. À travers une analyse de l'insécurité alimentaire urbaine, l'auteure étudie les déterminants de la vulnérabilité des familles urbaines africaines et les dynamiques à l'œuvre dans des économies caractérisées par les instabilités et les risques.

#### ANIMAL ET SOCIÉTÉ

##### **Le Symbolisme des animaux : l'animal, clef de voûte de la relation entre l'homme et la nature**

Edmond Dounias, Élisabeth Motte-Florace, Margaret Dunham (Eds)

IRD Éditions, 2007, CD-ROM, 32 €

L'animal est un objet d'étude plus que jamais privilégié depuis que l'évolution des sciences brouille la frontière

établie entre humanité et animalité. Cette frontière est abordée ici à travers le symbolisme, dans un jeu de miroir entre monde animal et sociétés humaines. Quelle place l'homme accorde-t-il à l'animal dans l'art, la religion, les relations sociales, économiques, politiques ? Quels aspects de sa culture sont subordonnés à l'animal ? Quelles espèces se voient investies de valeurs symboliques et quels pouvoirs leur sont attribués ? Quarante chercheurs d'horizons divers nous invitent à explorer à travers le temps et l'espace la façon dont l'homme construit son rapport à l'animal, comment son imaginaire appréhende les espèces qui l'entourent et fait exister des formes fantastiques, quelle part d'elles-mêmes les diverses cultures projettent dans l'animal. Cette publication, sur support CD-ROM, permet également de mieux évaluer les enjeux autour des réglementations pour la préservation de l'environnement.

##### **Welfare of Pigs: From Birth to Slaughter**

Luigi Faucitano, Allan L. Schaefer (Eds)

Quæ / Wageningen Academic Publishers, 2008, 316 p., 85 €

Sur les 700 références disponibles sur le bien-être animal, cette synthèse scientifique est la plus accessible de toutes. Tous les aspects ayant trait au bien-être des porcs sont discutés, de la sélection génétique au croisement, sans oublier le transport et l'abattoir. Les auteurs, des experts scientifiques renommés pour leurs connaissances et leurs travaux dans le domaine du bien-être des porcs, proposent une synthèse approfondie et une évaluation empirique des connaissances, méthodes et techniques d'élevage porcin actuellement mises en œuvre. En outre, ils expliquent, à partir d'exemples scientifiques, comment le bien-être animal augmente la rentabilité. Cet ouvrage s'adresse aux enseignants, chercheurs, étudiants et associations œuvrant pour le bien-être animal, aux industriels et à toutes les personnes impliquées dans la chaîne de production, ainsi qu'aux éleveurs soucieux du bien-être des porcs.

## CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE

### Marées noires : enjeux économiques

Julien Hay, Olivier Thébaud, José Perez Agundez,  
Pierre Cariou  
Quæ, 2008, 136 p., 24 €

Les marées noires de l'*Erika* et du *Prestige* ont relancé le débat sur le fonctionnement du régime international de responsabilité et d'indemnisation pour les dommages causés par de telles pollutions et sur le rôle que ce régime pourrait jouer en matière de prévention des pollutions. L'ouvrage restitue les principaux résultats tirés d'un projet de recherche consacré à ces deux questions. Il étudie les difficultés de l'indemnisation des dommages causés par les marées noires, par l'analyse des principales catastrophes qui ont touché l'Europe ces trente dernières années. Il présente la manière particulière dont le dispositif international d'indemnisation porte le coût social des marées noires à la charge des différents acteurs de la chaîne du transport pétrolier et examine sa capacité à agir comme un instrument de prévention. L'ouvrage met enfin en lumière les multiples interactions qui existent entre pays, en termes de gestion du risque de pollution, et étudie leurs conséquences sur la forme actuelle du régime international et son efficacité préventive. Au-delà des chercheurs français et étrangers, il intéressera toutes les personnes concernées par les pollutions marines accidentelles.

## CATASTROPHES

### La Catastrophe d'AZF : l'apport des sciences humaines et sociales

Gilbert de Terssac, Irène Gaillard (Eds)  
Tec & Doc – Lavoisier, 2008, 276 p., 50 €

Chaque Toulousain se souvient du coup de « tonnerre » du 21 septembre 2001 à 10 h 17, lorsque l'usine AZF a explosé : la catastrophe a tué 30 personnes et blessé ou traumatisé beaucoup d'autres. La crise qui a suivi a secoué les institutions et les acteurs, comme en témoignent les contributions à cet ouvrage qui en éclairent les différentes facettes. Que peuvent apporter les chercheurs en sciences humaines et sociales ? Psychologues, juristes, psychiatres, sociologues, économistes, gestionnaires, géographes et spécialistes de la communication ont fait de la catastrophe un véritable objet de connaissance, exposant leurs travaux lors d'une journée d'étude (CERTOP, CNRS / Université Toulouse 2), dont cette publication est issue. Ils montrent que des enseignements théoriques et pratiques sont à tirer de la catastrophe et que les sciences humaines et sociales ont un incontestable apport pour les sciences du risque et du danger.

## CATASTROPHISME

### L'Épuisement de la terre : l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle

Daniel Nahon  
Odile Jacob, 2008, 240 p., 25,90 €

Et si le véritable risque n'était pas le réchauffement climatique ? Et si c'était l'épuisement de la terre ? Comment nourrir dix milliards d'individus avec des sols surexploités ? Daniel Nahon sonne l'alarme. Les sols, soubassements féconds des civilisations humaines, s'érodent plus vite qu'ils ne se reconstituent. Ils sont la peau de la Terre. Les argiles, une poussière de minéraux, les recouvrent d'une fine pellicule. Et nous la sollicitons de plus en plus, jusqu'à la maltraiter. La vie pourra-t-elle continuer à y puiser ses aliments ? Tel est l'enjeu crucial de ce livre.

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### Le Développement durable : du concept à la mesure

Yvette Lazzeri, Emmanuelle Moustier  
L'Harmattan, 2008, 156 p., 15,50 €

La prise en compte progressive du développement durable par le monde politique, l'évolution des législations et la pression de l'opinion publique influencent désormais l'ensemble des acteurs publics et privés (États, entreprises, ONG, collectivités locales...). Force est de constater que ces acteurs se réclament du développement durable sans pour autant en donner une définition et un contenu identiques. Dans ce contexte, l'évaluation et la construction d'indicateurs de développement durable prennent une importance majeure, permettant de donner corps à un concept flou et mal défini. Cet ouvrage répond en partie à l'attente des différents types d'acteurs. Après un chapitre consacré au contenu et à la longue marche du développement durable depuis trois décennies, il analyse les expériences de construction d'indicateurs en France et à l'étranger, s'intéresse aux outils pour la mise en œuvre de la démarche en France et porte une attention plus particulière à l'élaboration d'indicateurs territoriaux.

## DROIT DE L'ENVIRONNEMENT

### Les Corridors écologiques : vers un troisième temps du droit de la conservation de la nature ?

Marie Bonnin  
L'Harmattan, 2008, 276 p., 26 €

Les corridors écologiques sont désormais au cœur des politiques de conservation de la nature. En cherchant à relier entre eux les espaces naturels, ils freinent le déclin

de la diversité biologique en limitant les effets de la fragmentation des habitats naturels et en compensant les effets du changement climatique. Cet ouvrage retrace l'histoire de l'intégration du concept de corridor en droit international et en droit comparé et permet de comprendre l'évolution du droit qui a accompagné les politiques de conservation de la nature. Celui-ci s'est, dans un premier temps, attaché à la protection des espèces. La prise de conscience de l'importance des écosystèmes a permis, dans un deuxième temps, l'adoption de textes visant à protéger les espèces et leurs habitats naturels. Cependant, cette méthode de protection de la nature a abouti à la préservation d'îlots de nature qui se sont avérés incapables de répondre aux enjeux de maintien de la diversité biologique. L'introduction des corridors écologiques dans les textes juridiques implique une conservation de la nature au-delà des aires protégées, intégrée aux politiques d'aménagement du territoire. Ces évolutions sont la marque d'une transition vers un troisième temps de la conservation de la nature.

## ÉCOLOGIE ET POLITIQUE

### **C'est pollué près de chez vous : les scandales écologiques en France**

Pascal Canfin, Wilfrid Séjeau

Les Petits matins, 2008, 272 p., 17 €

Le « développement durable » est à la mode, mais les scandales écologiques se multiplient ! C'est le Rhône empoisonné par des rejets industriels, une usine des Yvelines déversant des dioxines, des bananes truffées de pesticides aux Antilles... Et la France pourrait bientôt se doter d'une mine de charbon en Bourgogne, d'un nouvel aéroport à Nantes, d'un incinérateur près de Marseille, d'une rocade à Grenoble... Cette enquête montre le décalage entre les discours – de l'État, des collectivités, des entreprises – et la réalité, démonte les mécanismes qui conduisent à prendre des décisions contraires aux enjeux mis en avant par le Grenelle de l'environnement, et met en lumière des alternatives réellement « durables », créatrices d'emploi et respectueuses du principe de précaution.

## ÉCOLOGIE HUMAINE

### **Pour une écologie du travail humain. Travail et emploi : divorce ou mutation ?**

Michel Adam

L'Harmattan, 2008, 270 p., 26 €

Séparer ce qui était confondu, relier ce qui était séparé. Suivant ce conseil d'Edgar Morin, l'auteur invite à une

nouvelle approche du travail, puis de l'emploi. Revisitant le sens des mots, il met à nu des rapports surprenants. L'emploi s'instaure comme un contenant du travail. Véritable peau sociale du travail et du travailleur, il peut tour à tour l'étoffer ou l'étouffer... Le travail devenu un contenu, d'autres contenants se révèlent : tous les apprentissages, l'éducation, la vie domestique, la vie collective, les loisirs et toutes les situations où nous sommes en travail. Le projet de cet ouvrage se fonde dans cette reconstruction du travail, objet vital et complexe, univers de sens, et de l'emploi, univers de l'équité recherchée, et de leur entrelacement. Le travail est malade de l'emploi, de nouveaux remèdes s'imposent pour supprimer le chômage de longue durée. L'auteur analyse les propositions des dernières années et propose une solution innovante... déjà amorcée !

### **Micropolitique des groupes : pour une écologie des pratiques collectives**

David Vercauteren, en collaboration avec Thierry Müller et Olivier Crabbé

HB Éditions, coll. « Politique(s) », 2007, 240 p., 19,50 €

Combien de tentatives collectives ont-elles précédé les nôtres sans qu'aucune trace ne nous en parvienne ? Voilà qui pose question : si nous disposions ne serait-ce que de dix ou même d'un pour cent de ces histoires, avec leurs réussites et leurs échecs, sans doute nos aventures seraient-elles tout autres. Nous avons besoin de cette culture des précédents, afin d'éviter que chaque nouveau groupe ne se prenne les pieds dans les mêmes problèmes (conflits de pouvoir, psychologisation, enfermement dans des rôles, etc.). Nous avons besoin d'expérimenter de nouveaux modes d'existence collective. Nous avons besoin d'acquérir des forces pour résister à ce monde. « Et ce que vous appelez monde, il faut commencer par le créer : votre raison, votre imagination, votre volonté, votre amour doivent devenir ce monde » (Nietzsche).

## ÉCOTOXICOLOGIE

### **Les Biomarqueurs dans l'évaluation de l'état écologique des milieux aquatiques**

Jean-Claude Amiard, Claude Amiard-Triquet

Tec & Doc – Lavoisier, 2008, 400 p., 60 €

Les biomarqueurs, définis comme des changements observables et/ou mesurables au niveau moléculaire, biochimique, cellulaire, physiologique ou comportemental, révélant l'exposition présente ou passée d'un individu à au moins une substance chimique à caractère polluant, sont réputés comme des indicateurs précoces et sensibles de la dégradation de la santé des organismes. Les

réglementations environnementales les plus récentes négligent pourtant ces outils biologiques, utilisés en écotoxicologie depuis le début des années 1990. L'une des critiques traditionnellement formulées à leur encontre est en effet le faible pouvoir prédictif de ces changements individuels ou infra-individuels pour des niveaux d'organisation supérieurs (population, communauté, écosystème). Au cours des dix dernières années, les recherches écotoxicologiques sur la valeur écologique des biomarqueurs ont considérablement progressé, permettant de synthétiser les réponses biologiques les plus pertinentes pour diagnostiquer une dégradation de l'état de santé des milieux naturels. Cet ouvrage démontre que la pertinence écologique de la démarche peut être accrue en déterminant les biomarqueurs chez des espèces ou des stades de vie sensibles, ou chez des espèces-clés dans la structure et le fonctionnement des écosystèmes.

## FORÊTS

### **Forest Policies and Social Change in England**

Sylvie Nail

Springer, 2008, XX + 332 p., 158,20 €

Forestry has been witness to some dramatic changes in recent years, with several Western countries now moving away from the traditional model of regarding forests merely as sources of wood. Rather these countries are increasingly recognizing their forests as multi-purpose resources with roles which go far beyond simple economics. In this innovative book, Sylvie Nail uses England as a case study to explore the relationships between forests, society and public perceptions, raising important questions about forest policy and management both now and in the future. Adopting a sociological approach to forest policy and management, the book discusses the current validity of the two principles underlying forestry since the Middle Ages: first, that forestry should only exist when no better use of the land can be made, and second, that forestry itself should be profitable. The author stresses how values and perceptions shape policies, and conversely how policies can modify perceptions, and also how policies can fail if they do not take perceptions into account. She concludes that many of the issues facing English forestry in the 21st century – from leisure, health and amenity provision, through education and rural as well as urban regeneration, to biodiversity conservation – go well beyond both national borders and the scope of forestry. This novel synthesis provides a valuable resource for advanced students and researchers from all areas of natural resource studies, including those interested in social history, socio-economics, cultural geography and environmental psychology, as well as those studying

landscape ecology, environmental history, policy analysis and natural resource management.

## GÉNÉTIQUE

### **L'Humanité au pluriel : la génétique et la question des races**

Bertrand Jordan

Le Seuil, 2008, 240 p., 19 €

L'humanité est-elle séparée en races différentes ? Vérité scientifique au XIX<sup>e</sup> siècle et durant une bonne partie du XX<sup>e</sup>, cette affirmation a été battue en brèche après la Seconde Guerre mondiale. Au cours des dernières décennies, la biologie a nié la pertinence même de la question, au motif que tous les humains auraient en commun 99,9 % de leur patrimoine génétique. Mais les avancées toutes récentes de la génétique nuancent cette affirmation. L'étude fine du génome humain montre l'existence de différenciations héréditaires stables qui, au-delà des seules apparences (couleur de peau, chevelure, etc.), rendent possible de remonter aux origines géographiques lointaines des individus, ou peuvent parfois expliquer leur vulnérabilité à certaines maladies. Certes, les groupes ainsi repérés ont des limites floues, leur diversité interne est élevée, et aucun classement hiérarchique global ne peut être justifié à partir de ces éléments. Les « races », au sens classique du terme, n'existent effectivement pas. Néanmoins, la pluralité humaine, telle qu'on peut l'appréhender avec les techniques les plus modernes, est plus grande et plus subtile qu'on ne voulait le croire...

## GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

### **Grands barrages et habitants : les risques sociaux du développement**

Nathalie Blanc, Sophie Bonin (Eds)

Quæ/MSH, coll. « Natures sociales », 2008, 336 p., 26 €

Au sortir d'un siècle qui a vu dominer la politique des grands équipements comme principale réponse à l'accroissement des besoins humains, la société civile avance de nouvelles interrogations. Dégâts écologiques, appauvrissement des populations locales, échecs économiques du projet lui-même ont été parfois dénoncés. Cet ouvrage réunit un collectif de chercheurs en sciences sociales autour d'une intuition : au cœur du malaise créé par les grands équipements, se trouve une figure – celle de l'habitant – mal abordée, voire maltraitée. La question de l'investissement des milieux de vie par les habitants, souvent absente des études d'aménagement ou très annexe,

doit être au départ d'une nouvelle logique de gestion de l'environnement.

## GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

### La Gestion concertée des ressources naturelles : l'épreuve du temps

Philippe Méral, Christian Castellanet, Renaud Lapeyre (Eds)  
GRET / Karthala, 2008, 334 p., 26 €

Cet ouvrage aborde la problématique de la gestion concertée des ressources naturelles et de l'environnement. Il est basé sur une sélection des communications présentées lors du colloque GECOREV qui s'est tenu à l'Université de Versailles-Saint-Quentin en juin 2006. L'intérêt de la gestion concertée est reconnue depuis une dizaine d'années. Elle est désormais intégrée dans beaucoup de politiques nationales, ainsi que dans la plupart des programmes et des projets de gestion et de recherche sur l'environnement. Visant un public de chercheurs, de décideurs et de représentants de la société civile, ce livre s'appuie sur une diversité d'expériences et de points de vue.

### Une mer sans poissons

Philippe Cury, Yves Miserey  
Calmann-Lévy, 2008, 286 p., 18,90 €

Si la mer, vue du rivage, continue à « danser le long des golfes clairs », sous la surface, c'est une tragédie qui se joue : à force d'être mangée par l'homme, la mer se meurt. En l'espace d'un siècle et demi, loin des regards, des ressources qu'on pensait inépuisables ont été poussées au bord de l'effondrement par une surpêche qui prélève plus de cent millions de tonnes de poissons par an dans le monde. En pêchant toujours plus loin, toujours plus profond, et à présent toujours plus « petit », l'homme est en train de transformer les océans du globe en désert liquide. Des bateaux et des technologies toujours plus performants ne laissent aucune chance aux poissons. Du bateau-usine à la pirogue, toutes les embarcations capturent des espèces réputées inaccessibles ou non consommables. Le pillage est systématique et aveugle, car il est particulièrement difficile de sélectionner les espèces capturées. À ce rythme, ce sont des maillons entiers de la chaîne alimentaire marine qui ont déjà été rayés de la liste du vivant, avec comme conséquence, à terme, une déstabilisation inquiétante de tout l'écosystème marin. Or, on cherche en vain les prémices d'une gouvernance mondiale, seule à même de rétablir la productivité des océans. Et la plupart des pays redoutent de se mettre à dos leurs pêcheurs, la France plus que tout autre. *Une mer sans poissons* est un état des lieux d'autant plus alarmant qu'il est factuel et

s'appuie sur une documentation très complète et souvent inédite en français.

## HISTOIRE DES SCIENCES

### À quoi sert l'histoire des sciences ?

Michel Morange  
Quæ, coll. « Sciences en questions », 2008, 72 p., 8,50 €

Les disciplines étudiant la formation de la connaissance scientifique ont toujours occupé une place à part dans le paysage intellectuel. À l'instar de la recherche scientifique, l'histoire, la philosophie et la sociologie des sciences ont toutes pour ambition d'augmenter la rationalité du monde. Ce que le scientifique fait dans l'urgence de la recherche, avec enthousiasme, n'est pas différent du travail postérieur de l'historien et du philosophe. Si ces derniers y perdent en intensité, ils ont le recul qui leur permet de mieux apprécier les raisons de la transformation des sciences. C'est par surcroît de rationalité que l'histoire, la philosophie et la sociologie des sciences peuvent contribuer à la formation des scientifiques.

## HISTOIRE ET ENVIRONNEMENT

### La Troublante Histoire de la jachère : pratiques des cultivateurs, concepts de lettrés et enjeux sociaux

Pierre Morlon, François Sigaut  
Quæ/Éducagri, 2008, 328 p., 29 €

De nos jours, qui sait réellement ce qu'était la jachère autrefois en France ? Comment un mot – qui pour les cultivateurs de sa région d'origine a toujours désigné une suite de labours qui nettoyaient le sol des mauvaises herbes et préparaient le semis – peut-il s'appliquer maintenant à son exact opposé : une végétation spontanée que les agriculteurs n'ont pas le droit de détruire ? Quel rôle le regard des lettrés et des gens de la ville a-t-il joué dans cette incroyable dérive ? Et comment la confusion qu'ils ont créée a-t-elle été instrumentalisée par les propriétaires terriens ? Ce livre s'adresse aux agronomes et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'agriculture.

## HOMMES ET MILIEUX

### Fanongoavana : une capitale princière malgache du XIV<sup>e</sup> siècle

David Rasamuel  
Quæ/Arguments, 2007, 256 p., 35 €

Les fouilles archéologiques du site fortifié de Fanongoavana, en Imerina sur les hautes terres centrales

de Madagascar, nous font découvrir les restes d'un village abandonné depuis quatre ou cinq siècles et enfoui sous les sédiments accumulés au cours du temps. L'étude enrichit la réflexion sur la culture matérielle malgache, notamment sur l'art de bâtir, les activités de subsistance et les habitudes alimentaires, les savoirs techniques comme le travail du fer ou la poterie. L'archéologie des habitats fait apparaître les relations entre culture matérielle, économie et écologie. Cette monographie de référence prend toute sa résonance dans le contexte d'un pays qui veut construire son histoire.

## LITTORAL

### **Conflict Resolution in Coastal Zone Management**

Walter Leal Filho, Nils Brandt, Dörte Krahn, Ronald Wennersten (Eds)  
Peter Lang, 2008, 246 p., 35,30 €

In view of the importance of coastal areas to Baltic countries, integrated coastal zone management (ICZM) is a matter of prime concern. ICZM is also an important feature of the project *Coastal Zone Management in the Baltic Sea Region* (COASTMAN), undertaken in the context of the Interreg IIIB (Baltic Sea) Programme. These experiences are presented in this book, which begins with an overview of the issue of conflict resolution in coastal zone management followed by a description of a set of administrative and legal processes and of case studies in the following regions: Hamburg (Germany), Haapsalu (Estonia), Klaipeda (Lithuania), Primorsk (Russia), Stockholm (Sweden) and Ventspils (Latvia). The third part presents information relating to the educational and training aspects of conflict resolution in ICZM. Thanks to its scope and trans-national dimension, this Handbook will be instrumental for organisations responsible for ICZM and will provide some inspiration towards initiatives that can be undertaken at the local level in order to better understand, and hopefully address, conflicts arising in coastal areas.

## MATHÉMATIQUES

### **Les Déchiffreurs : voyage en mathématiques**

Jean-François Dars, Annick Lesne, Anne Papillault Belin, coll. "Hors collection", 2008, 208 p., 19,50 €

Qui sont les mathématiciens ? Comment travaillent-ils ? Qu'est-ce que l'intuition ? Par quelles contrées cheminent les idées ? Autant de réponses que de questions dans cet ouvrage, où une cinquantaine de chercheurs, professeurs mondialement reconnus, médailles Fields ou jeunes thésards, proposent leur vision des mathématiques. Réflexions sur la discipline, souvenirs, anecdotes

ou témoignages directs sur leur engagement et leur passion : à travers ces textes inédits, le lecteur découvre le quotidien de ces « déchiffreurs », leur vie face à eux-mêmes, au tableau ou aux autres. Leur propos est éclairé par des photographies qui saisissent chaque chercheur dans la solitude de son bureau, tentant l'ascension des tableaux triptyques des amphes, dialoguant du bout de la craie ou du crayon, ou buvant des yeux la parole de ses pairs. Une rare plongée dans l'intimité de la création mathématique, accompagnée de photos de Jean-François Dars.

## MODÉLISATION

### **Continu et discontinu dans l'espace géographique**

Frédéric Alexandre, Alain Génin (Eds)  
Presses universitaires François-Rabelais, 2008, 444 p., 25 €

Au départ, un ensemble de travaux menés à l'initiative de Michel Lecompte autour du Bassin méditerranéen et dans les Alpes a ouvert la voie à une relecture de la géographie de la végétation aux échelles moyennes de l'espace biophysique. La « phytoclimatologie dynamique », qui en est issue, a mis en lumière l'importance de l'analyse des configurations spatiales, du mode de variation – continu ou discontinu – des phénomènes biologiques et physiques dans l'espace géographique. Cette interrogation participe à celle de la géographie, considérée comme un tout auquel d'autres champs de réflexion se trouvent de fait associés, puisque l'espace géographique n'est pas seulement affaire de géographes. Après une longue introduction, l'ouvrage propose vingt textes de vingt-huit auteurs (surtout géographes, mais aussi écologues, archéologue...). Le découpage en quatre parties permet un cheminement cohérent. D'abord, six auteurs s'attachent à « saisir les formes de l'espace géographique ». Ensuite, cinq autres discutent du continu et du discontinu au sein des « interactions sociétés-nature ». La troisième partie, composée de quatre textes, ne peut éviter de s'interroger sur « frontières et limites », où continu et discontinu sont si prégnants. Enfin, ils sont cinq également à tenter d'aller « au-delà du dualisme continu-discontinu », entreprise pas toujours évidente, mais qui fournit ici quelques pistes subtiles, dialectiques et relativistes.

### **Modèles, simulations, systèmes**

Jean-Jacques Kupiec, Guillaume Lecointre, Marc Silberstein, Franck Varenne (Eds)  
*Syllepse, Matière première, revue d'épistémologie et d'études matérialistes*, 3/2008, 340 p., 25 €

*Modèles, simulations, systèmes.* Ce triptyque, réunissant des outils de connaissance, des moyens de connaître (les modèles, les simulations) et des objets extrêmement

présents en biologie (les systèmes), a pour ambition de présenter quelques réflexions emblématiques des débats en cours sur ces questions, ainsi que des études de cas, principalement dans le domaine de la biologie. La simultanéité d'un regard sur les modèles-simulations et sur les systèmes nous permet de constater un fait épistémologique majeur : la montée en puissance du réalisme des modèles-simulations ainsi que l'essor d'une nouvelle biologie des systèmes, biologie réclamant d'importants moyens de calcul et des outils conceptuels à la hauteur du déferlement de données expérimentales qui caractérise, notamment, cette approche de la biologie. Les interrogations cruciales que suscite cette dernière, par exemple à propos de l'existence et de la mise en évidence de principes généraux du vivant ou de lois du vivant, sont également explorées ici.

## PAYSAGES

### Bocages et sociétés

Annie Antoine, Dominique Marguerie (Eds)  
Presses universitaires de Rennes, 2008, 512 p., 23 €

Le bocage, paysage emblématique de l'Ouest de la France, a connu récemment un recul important et rapide, au point que l'on s'interroge actuellement sur sa pérennité. Mais, dans le même temps, il est devenu un objet historique et un enjeu patrimonial. Jamais, dans son histoire, il n'a été le centre de tant d'attentions émanant d'une grande variété de spécialistes. Le présent ouvrage a été conçu pour faire le point sur les recherches récentes. Il rassemble des travaux d'archéologie, d'histoire des paysages, d'écologie, d'agronomie, de géographie, d'aménagement...

## PHILOSOPHIE DES SCIENCES

### Sciences et histoire

Gérard Simon  
Gallimard, 2008, 204 p., 17,50 €

Connu pour ses travaux sur Kepler, dont il est un éminent spécialiste, comme pour ses études classiques sur l'optique antique et médiévale, Gérard Simon reconsidère l'ensemble de ses recherches, leurs apports et la méthode qu'il a adoptée, en développant une réflexion à la fois personnelle et générale sur les sciences dans leur apport à l'histoire. Il revient ainsi sur la constitution du savoir scientifique, en insistant sur sa dépendance à l'égard du contexte où il naît, mais aussi sur le caractère d'événement créatif, singulier et somme toute aléatoire de toute découverte marquante, qu'elle soit le résultat d'une innovation d'ordre spéculatif, théorique, technique ou social. En rendant de la sorte à la pensée scientifique son caractère événementiel, il poursuit sur l'histoire en général la réflexion qui l'a fait passer d'une vision déterministe

à une perception contingente de son déroulement. Cela le conduit à une meilleure appréciation de ce que l'on peut attendre des sciences à partir de leur genèse et de leur portée, mais aussi à des vues nouvelles sur le tableau des savoirs contemporains, la place qu'y tient l'histoire et le lieu d'une philosophie vivante.

## POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

### Globalization and Environmental Challenges:

#### Reconceptualizing Security in the 21st Century

H.G. Brauch, Ú. Oswald Spring, C. Mesjasz, J. Grin, P. Dunay, N.C. Behera, B. Chourou, P. Kamari-Mbote, P.H. Liotta (Eds)  
Springer, 2008, XXVIII + 1 148 p., 241,60 €

Put quite simply, the twin impacts of globalization and environmental degradation pose new security dangers and concerns. In this comprehensive new work on global security thinking, 91 authors from five continents and many disciplines, from science and practice, assess the worldwide reassessment of the meaning of security triggered by the end of the Cold War and globalization, as well as the multifarious impacts of global environmental change in the early 21st century. Chapters address the theoretical, philosophical, ethical and religious and spatial context of security. They analyze the relationship between security, peace, development and environment. The authors move on to review the rethinking of security in international law, economics and political science, as well as in the key political, military and economic milieux. The book also examines the environmental security dimension and the adaptation of the institutional security concepts of the UN, EU and NATO, and analyzes the effect of change on regional security. Finally, it posits alternative security futures and draws conclusions for future research and action.

## REPRÉSENTATIONS DE L'ENVIRONNEMENT

### Écologisation : objets et concepts intermédiaires

François Mélard (Ed.)  
Peter Lang, coll. « EcoPolis », 2008, 214 p., 29,90 €

Les questions environnementales contemporaines sont éminemment complexes et réticulaires. La manière privilégiée de les aborder consiste à s'intéresser aux moyens matériels et conceptuels employés par les acteurs eux-mêmes (gestionnaires, experts, riverains, etc.) pour diagnostiquer, pour se coordonner et pour agir. Nous verrons ainsi comment des cartes (d'épandage ou d'un réseau écologique), des schémas (d'aménagement d'un site classé), des fiches

projets (d'une politique de conservation de la nature), un tableau (de mise en correspondance des pratiques de consommation et de leurs impacts sur l'environnement), un diagramme (dans le milieu de la production du bœuf bio) ou encore des concepts (de classement de zones humides ou de gestion d'un lac) sont autant de repères pour la description par l'observateur de ce qui est en construction dans le travail de concertation, mais surtout pour l'action même des acteurs engagés. Nous les appellerons, avec d'autres, des objets et concepts intermédiaires. Ces entités techniques – quelquefois ésotériques – suivies dans leurs élaborations ou dans leur détournement renseignent sur des représentations des milieux et des ressources naturels et sur leurs transformations et peuvent être de véritables médiatrices dans l'émergence de dynamiques collectives originales. Elles constituent le fil d'Ariane par lequel l'environnement entre en société.

## SCIENCES POLITIQUES

### Salariés et producteurs agricoles : des minorités en politique

François Purseigle (Ed.)

Sciences Po / CNRS, *Les Cahiers du CEVIPOF*, 48, avril 2008, 228 p., 16 €

Minoritaires et segmentés, localisés et mondialisés, contrastés mais enchevêtrés, encore spécifiés dans leurs comportements mais dispersés dans l'échelle des revenus, ancrés à droite mais volatiles comme le reste de l'électorat, hostiles à une renationalisation des politiques agricoles mais également éloignés du projet européen postérieur à l'élargissement, les agriculteurs voient leur identité et leur place se recomposer à travers une palette de « mondes agricoles » distincts. Pour caractériser un tel parcours et comprendre les bouleversements enregistrés, il convient de revisiter les appartenances de ce groupe professionnel aux dimensions multiples : son insertion internationale et sa vision européenne, son univers syndical et institutionnel, ses tropismes politiques, son rapport au marché et aux politiques publiques. Cet ouvrage est issu d'un séminaire interdisciplinaire (CIHEAM, AFSP-CEVIPOF, INRA) d'une durée d'un an (2006-2007), au cours duquel a été dressé un bilan des connaissances existantes ainsi que de l'outillage théorique et méthodologique disponible.

## TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉS

### Nanosciences : la révolution invisible

Christian Joachim, Laurence Plévert

Le Seuil, 2008, 192 p., 18 €

Les nanotechnologies ont le vent en poupe. On nous promet des nanorobots étonnants et des matériaux

révolutionnaires, tandis que de farouches opposants invoquent le fantôme de Big Brother et agitent l'épouvantail des OAM (organismes atomiquement modifiés). Entre marketing médiatico-scientifique et angoisses non maîtrisées, la voie de la sagesse, prônée ici, rappelle que le champ des nanotechnologies est plus étroit qu'on ne se plaît à le dire, qu'il ne s'est élargi que pour des raisons de politique intérieure états-unienne et que les enjeux éthiques restent encore très surévalués. Sous la plume d'un chercheur à l'origine de cette saga, ce petit livre apporte des réponses claires et factuelles.

## URBANISME

### Pour un nouvel urbanisme : la ville au cœur du développement durable

Claude Chalon, Denis Clerc, Gérard Magnin, Hervé Vouillot

Adels / Yves Michel, 2008, 160 p., 15 €

Comprendre pourquoi les modes de production actuels de la ville (extension urbaine, mitage des territoires périurbains, zonage et spécialisation des territoires) ne sont pas durables. Comment transformer l'urbanisme pour qu'il produise des villes adaptées au pétrole rare et cher et au défi du réchauffement climatique. Les auteurs apportent sur la question de la ville durable, d'une actualité brûlante, un regard neuf : celui de spécialistes et d'anciens responsables politiques qui réaffirment que les hommes peuvent contrôler et orienter la production des villes et des territoires en fonction du défi du millénaire, le dérèglement climatique. Ils nous rappellent combien, au-delà de l'écoconstruction individuelle, penser la ville, la planifier en fonction d'objectifs sociaux et écologiques doit redevenir une ardente obligation pour nos sociétés contemporaines. Enfin une manière de penser l'urbanisme de manière politique, et non technique !

### The Country in the City: The Greening of the San Francisco Bay Area

Richard A. Walker

University of Washington Press, 2008, 424 p., Paper \$24.95, Cloth \$35.00

The San Francisco Bay Area is one of the world's most beautiful cities. Despite a population of 7 million people, it is more greensward than asphalt jungle, more open space than hardscape. A vast quilt of countryside is tucked into the folds of the metropolis, stitched from fields, farms and woodlands, mines, creeks, and wetlands. This book tells how the Bay Area got its green grove: from the stirrings of conservation in the time of John Muir to origins of the recreational parks and coastal preserves in the early twentieth century, from the fight to stop bay fill and control suburban growth after the Second World War



to securing conservation easements and stopping toxic pollution in our times. Here, modern environmentalism first became a mass political movement in the 1960s, with the sudden blooming of the Sierra Club and Save the Bay, and it remains a global center of environmentalism to this day. Yet this vision of what a city should be has always been informed by liberal, even utopian, ideas of nature, planning, government, and democracy. In the end, green

is one of the primary colors in the flag of the Left Coast, where green enthusiasms, like open space, are built into the fabric of urban life. Written in a lively and accessible style, *The Country in the City* will be of interest to general readers and environmental activists. At the same time, it speaks to fundamental debates in environmental history, urban planning, and geography.